

Repères linguistiques – LVA, LVB et LVC

En LVC, pour certaines langues particulièrement éloignées du français, notamment les langues n'utilisant pas l'alphabet romain, il est difficile d'atteindre le niveau B1 dans les compétences d'écrit. C'est la raison pour laquelle le niveau attendu en LVC est A2+/B1. Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et B2 (LVA).

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et de développer des stratégies de compréhension plus variées et efficaces. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception

orale et écrite tout en développant encore leurs connaissances culturelles et leur compréhension des espaces de langue paicî. Pour anticiper et structurer leur recherche d'informations, ils mettent en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée. Les élèves accèdent ainsi au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) et sont en mesure de distinguer ce qui relève de l'information et de la prise de position. Ils s'appuient également sur différents indices (lexicaux, culturels, stylistiques, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et peuvent comprendre l'implicite. Enfin, ils s'entraînent à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuancant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuancant son point de vue et en utilisant des exemples.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>göörëwé, mârâwâ, wërédé</i>, etc.) et la dérivation (<i>èpo, èpo ilëri, èpo câmu</i>, etc.) pour en déduire le sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes (passif, subjonctif, etc.). • Repérer les phrases à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront encore enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, les élèves tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en oeuvre des stratégies de transfert, parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et sont en mesure de contrôler leur production écrite a posteriori. Ils peuvent alors varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention, parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Plus particulièrement à l'écrit, les élèves sont amenés à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale et idées secondaires illustrées par des exemples. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre

aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et leurs compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d’adversité).

Ce que sait faire l’élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu’il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
 Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.
 Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d’intérêt, y compris, à l’oral, en s’écartant spontanément d’un texte préparé pour s’adapter à son public.
 Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.
 Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l’élève peut mobiliser pour s’exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l’oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. <p>S’entraîner à s’autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens.</p> <p>Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l’attention.</p> <p>S’entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers.</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l’écrit : Contrôler sa production a posteriori. <p>Gérer les outils à disposition de manière autonome.</p> <p>Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l’oral : Variation des effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l’attention. <p>Parler « à la manière de » en s’inspirant de documents vus en classe.</p> <p>Prendre l’habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l’écrit : S’entraîner à varier les registres de langue et de discours. <p>Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux :

Nâ nâ pwi nâpô bèèni nâ êrêilu tââ mâ wââo mâinâ nâ ru wô wêê. Tépa Bai mâ Dui.

Nyê êrêcié paao, â êrêcié ilêri ja tèpa paé-nâi bèèni

- **(se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Wê nâ pwi (tô) bwöru-o

Go pwi (tô) bwöru wê...

Tupédu bwöru

Go pwi (tô) bèrè-è

Wê nâ pwi/tô bèrè-ö

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées :

Go mwa wiâ i tâgadé kôô

I tâgadé goo I du ilêri wô dô Até

Ru tââ I du ilêri wô dô Até

Ru âgö â ru pwa i du pomê nââ aranâ-râ i bwe kaucu

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants :

Nâ éré dô cowa / Nâ éré boo cowa / nâ bibiu/ gopaé-ré-nâo

Pêrê tépa béé-ö goro câmu nî, nâ tépa mêê géé nîdö nâ éré dô cowa.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Dëuru/ wiilu/ nâja nâ wâ wêê/ Pëèrè/ Nâ jè pëèrè nâpô...

E jè too nâ nââ « Lycée » nâja nâ wâ wêê.

O mwâ nyê tèèpaa pëèrè kârâ nâo nââ.

O mwa nâ jè pëèrè nâpô.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) :

Mîî tôô / câba wâdé

Wâ nî nâ jè wâ Pwêêdi-wiimiâ, nâ nâpô Pucèlaa.

Pwi jè nâpô nâ ûrû-ê nâ dau môôgèrè.

Wâ wêê nâ dau wâru pâ nâ wârâ jawé, pwacëwii pâ nâpwé, pâ pwirité, pâ nâ iriwâ.

Nâ pwi nâpô bèèpwiri nâ pâri mâ jè côô too pé jaa, nâ inâ goo mâ « goro a tii ».

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc.

Formel :

Wêgo nâ go pwi èpo câmu nî nâ wârâ câmu bèèni.

Wê tépa ukai bèèni nâ tépa caa mâ nyaa kârâ câmu kôô.

Pâ èpo bèèni nâ tô CPE (conseillère principale d'éducation) kè bë.

Informel :

Go câmu nî.

Wê tè nî nâ tépa caa mâ nyaa kârâ câmu kôô.

Wê tônî nâ tô CPE nî.

Tépa ukai/Tépa caa/tépa caa mâ ao/tépa nyaa/Tépa ciè/tépa mamêê

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :

Wakè nâ gö i Karapaa

Nâ töötù nâ bë boo nâ ipokâ Kunié (nâpô nâ wâru waapwii mâ karapaa wêê), bë tèèpaa nâ nîboo mâ tépa béé-ö goro câmu, â bë töpwö i uré pârà kè bë.

Pwicö kêê nâ é inâ pwi caa kârâ câmu pâ: "guwë nyê côô mâ tamârî bwëti pwinâ inâ mâ paari tè wê, nâ goo pâ karapaa, tépa ukai bèèni".

Gé wêê, nâ é pwa mâ bë ipokâ nâ gö i karapaa i pwi, â é paari pai pi du nôô, mâ pai cipa i poé.

Â nâbwé bë nyê wâjuwé nâ görö môrôwâ. Nyê dau wâdé kaa jù pwi töötù bë. Dau wâru pwinâ bë picöô nâ goro nyêmânyê kè tépa âjù âboro géé Kunié.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :

I atè kôô nâ wâ nîdö wâ/nîdö nâ wââo.

I culié kôô nâ wâ boo göröigé.

Pâ nêmurû wakè kôô, nâ wô nîboo görö i taapë, aranârâ i upwârâ.

Exemple :

Pwo mî tōtō tē nā ca wādē tuā kē rē.

- Exprimer et justifier une **opinion** : comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Ba kōō .../ go nîmîrî...

Ba kōō nā dau pi wādē câmu goro "maths mâ français" nā dēuru jii pwicō kârâ gopaé.

Go nîmîrî mâ wādē l paō nā nâ wârâ câmu ba pârî mâ jè mûdërë cè pwinâ wādē nā goo l câmu kējë, nā gōrō "internet".

Âconâ pârî mâ câ wādē ba pârî mâ jè dau tuba tiéu inârâ töötù nā gōrō pâ pwinâ ticè mûrû nā goo

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief :

Béaa, â, pwicō, géé wêê â, â nâbwé, mâ pwa pëërë...

E mwa tââ wë acoo tiwëbëbwe â é nyê tē nîmîrî pâ nâ é pwa bwëti cè da kēê. Mâ pwa pëërë, â é too wii i tii kârâ ja, â é tēbëtu nâ i nâ môtö. Pwicō kēê nâ é tēepaa nâ nîboo nâ goro nâpwé mâ pwiritéé. Géé wêê nâ é tapo taa ûgöö.

- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir :

Nûmôô nâ go.../ O wādē nâ.../

Nûmôô nâ go pwia pa apiô. O wādē nâ go câmu bwëti.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques :

O géré wë.../ Pwiri wë.../ Péa tē.../ go nîmîrî pâ...

Pwiri wë Cau nâ popa i culié kōô.

Péa tē coo boo cè popaa nâbë

Go nîmîrî pâ wë Téâ nâ tââ nî èri nâ dēuru

Jè pwa « cours » nî dō nâ pwi salle bèèni dō.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Dēuru nâ bë pârâ nâ ipokâ nâ wië mâ pwi caa kârâ câmu kē bë.

Nâ dēuru nâ bë mwa nyârî pâ ârâwèè bau pâ tù gōörëwë, â pwicō kârâ gopaé nâ bë mwa pârâ nâ gōrō pô.

Dēuru/Dēuru nâ dēuru/Dēuru pwicō kârâ gopaé/Nâbë/Nâbë nî/Nâbë pwicō kârâ gopaé/Nâbë nâ gopaé/Wiiluu/nâ dēuru kârâ pwapwîcîrî.../pâ gōrō 10h...

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Dau wādē tē wë Kotai ba é pwa « mention » gōrō i « bac » kēê.

Rë pi kîrî ba é jè pârâ tô nyaa kârâ câmû kē rē.

E kamu ba dau wâru èpo ilëri boo gōrōigë.

Wârî co i nâpô kōô nâ dau wādē / Rë i wârî (pleurer en regrettant) pwi cië-rë ba é jè pârâ ji rë.

Wë gèè nâ é pi wādëari tēpa èrù-é. (de l'affection envers ses petits-enfants).

Dau mî-tôô pâ nîrî cibwi (le dégoût).

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques imbriqués dans des structures complexes :

Pokâ nâ Kunié :

Nâ töötù nâ bë boo nâ ipokâ Kunié, bë tēepaa nâ nîbo mâ tépa béé-ö goro câmu, â bë töpwö i urë pârâ kē bë.

Pwicō kēê nâ é pa nîmîrî bë bwëti pwi caa kârâ câmu pâ nâ bë bwëti pwinâ inâ mâ paari goo pâ karapaa pwi apoo-é.

Gé wêê, nâ é pwa mâ bë ipokâ nâ gö i karapaa i pwi, â é paari pai pi du nôô, mâ pai cipa i poé.

Â nâbwé bë nyê wâjuwé nâ gōrō môrôwâ. Nyê dau wādë kaa jù pwi töötù bë.

Nâ tapo boo i töötù pâ gōrō 18h, bë pi tapitiri bë nâ goo i ânyê â bë tamârî pwi ijiao nâ mēê pwa tâgadé.

Dau wādë ipokâ mâ tââ kē bë boo Kunié. Dau wâru pwinâ bë picöô nâ goro nyêmânyê kē i tēpé Kunié.

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

I wakè nâ o mwa pwa nâ nâ wârâ câmu (Panneau solaire).

Kârâ i wakè bèèni nâ jè mwa todè mēē i pwi « technicien » ba nâ é pitu të jè. E mwa inâ të jè bwēti pai pwa rē pâ panneaux solaires.

Gé wēē nâ jè mûdērē â jè inâ bwēti cè éré nâ tōpwō nâ wēē, ba nâ o wâdé ba kējè. Nâ wai tëjè târâ « charger » pâ paō kējè.

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel) :

Nâ gē nâbwé i wakè bèèni, o pâri mâ gē cōôbé géénî.

E inâ caa kôô, nâ é mwa wârî cè paō kôô wé nâ wakè bwēti/Nâ goo wakè bwēti, é mwa pa cè paō kôô papa.

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations :

Rè pi icu tēpa èpo câmu, nâ tōötù nâ rē mēē nâ nâ wârâ câmû tēpa caa mâ nyaa.

Nâ wârû tēpa caa mâ nyaa nâ wârî cè èrè pi icu kē rē, o wârû mwânî kē rē.

Ca wârû èpo câmû nâbē, ba mâinâ i popaa. Câ rē itē pâ babi/Kar.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation ou des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue, par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques permettant de découvrir des auteurs ou des artistes incontournables de l'aire paicî offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure : <i>Guwë mu picö nyâbi nâ dë töötù/ dë pëërë ?</i> <i>Câ dau töinâ i nâ atë gë ?</i> <i>Êrêdipi jùrù èpo nâ nâ i puco kârâ « volley » ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité : 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. • Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. • Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. • Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques :

Wâkè !/pwa i wakè kè wè !/wakè bwëti

Nîmîrî bwëti !

Pagötù î wè !

Nââ too î wè !

- **Demander l'autorisation** et exprimer simplement la **permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes** à l'aide d'une gamme étendue de modaux :

Topwo nâbwé !

Topwo coo !

Pia mâ gè nâbwé... !

Nââcoo bèèpwiri ... !

Cibwa kaari ! /Cibwa tii goo !

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance :

Ca wâdé nâ goo-ö pwinâ gè inâ/nîmîrî...

Wâdé nâ goo-ö pwinâ gè inâ/nîmîrî...

- Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Tamâ, go jè inâ cowâ !

Guwè nyè tîmâgöri bwëti pwinâ go inâ ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit :

Pi ciigöboo... !

Cidöri !

Pwélaa goo pwinâ gè inâ !

Olé ba mâinâ/ Olé bwëti/Aouh, olé ba mâinâ...

Pwanâuri-o

Pârî mâ...

- **Relancer** et reformuler de manière souple :

E inâ dè ?

E inâ dè wè ... ?

Ticè mûrû nâ goo !

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant **d'expliciter** et **hiérarchiser** une information :

Pâ pwinâ tèèpaa :

Popai wâdé... / Jèkutâ èpè...

Jèkutâ nâ pwa mûrû nâ goo.

Popai âjù pârâ/ca âjù pârâ

Pâbéa nâ.../au tapo goo nâ.../pucö kêê nâ.../â pâ wêê kêê.../târâ tuba nâbwé nâ.../â nâbwé...

Gè nyè tîrê pwinâ é inâ ?/Gè nyè tîrê bwëti pwinâ é inâ ?

Gè nyè tîmâgöri pwinâ é inâ ?/Gè nyè tîmâgöri bwëti pwinâ é inâ ?

Dè nâ gè pa nâ goo pwinâ é inâ ?

Nâ go inâ cowâ tî gè pwinâ é inâ ?/Go jè inâ cowâ bwëti pwinâ é inâ tî gè.

- Donner des **conseils**, des **consignes** ou des **ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Guwè pwa bwëti i wakè kè wè.

Guwè tamarî bwëti i wakè nâ goo naa tî wè.

Nâbwé tûra kè wè.

Nâbwé bwéjé kê wè.

Wakè !

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes** :

Pârî mâ pa pârâ pâ kêêlö ?

Pârî mâ go câtara i tablo ?

Pârî mâ go pwa i wakè bèèni. Dau wai

tôô kaa pai pwa rë/câ pârî mâ go pwa i wakè bèèni. Po dau binyî/göô ba kôô.

Guwè cibwa tûra wârî pwi béé wè.

/Guwè cibwa tûra wârî pwi caa kârâ câmu.

Câ pârî mâ guwè îja nî/Pwîcîrî nâ guwè pwa cimôo nî/Pwîcîrî nâ guwè wâdo nî.

Pârî mâ guwè târî pâ tii kè wè/Pârî mâ guwè tîpwö bwëti pâ nêmurû wè/Pârî mâ guwè cööbé.

Pwacoé mâ jè wakè bwëti nî. Dau wâru pwârâ pikö (trop de vacarme, trop de chahut).

Dau pwacoé nâ é pwa bwëti i wakè kêê ba é nyè tî ciburè nyârî/côô i paö kêê.

- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégageant des **pistes d'entente** possibles :

Dau wâdé nâbè nî ba nâ tiéu jè nâ goro cè cours, pârî mâ jè côô görö pronote.

Câ po wâdé i pronote, ba dau wâru tî nâ ticè "internet" ja rë. Pwa tî nâ ticè Krédi kê rë.

O nyè wâdé nâ nyè pi cau pwa. Wè tî nâ pwa "internet" ja rë nâ pârî mâ rë côô / nyârî görö "pronote". Â tî nâ ticè "internet" kê rë, nâ rë inâ tî tépa caa mâ nyaa kârâ câmu, ba nâ rë pwa pâ wakè nâ görö arû-tii/ popié.

- Exprimer des **émotions** et des **sentiments** nuancés en lien avec la thématique traitée :

Pi kîrî

Putëmû

Pi kamu/wâgotâ...

E pi kîrî ba é jè pârâ pwi jè caa kârâ câmu.

E kamu dërë tûra pâbéaa kè tépa bée.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. :

-24 tù api, nâ töötù pwîcîrî kè tépa âjù âboro

Pwa mâinâ pwi töötù bē !

Wô pē : nâ au cué balô nâ nâcētii

Erêdipi inârâ töötù : tapo 10h dëuru (töpwo cè jù popai kârâ tapo) tia goo 21 heures (töpwo cè jù popai kârâ tuba nâbwé).

Dë nâ o pwa/Dë nâ o paari : Pâ âjù câbu/ Nyâbi / cué gitaa, pwa jöpwö, Pwa pomê/ pëti pomê bau jèpa « stand ».

Guwë mēê diri â guwë mēê ba wâru nâ pa nîmîrî tâjè cōwâ pwi töötù pwîcîrî bēèpwiri !

- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :

Â dë nâ gë nîmîrî nâ goo ?

Â dë nâ pârî mâ gë inâ mwârâ ?

Ca gë pwanâuri cè jè mûrû ? Gë jè inâ diri ?

Gorodë nâ gë inâ pwiri ?/Gorodë nâ gë wërëpwiri pai nîmîrî gë ?

Dë cè mâjoro-é mâ gë wërëpwiri pai nîmîrî gë ?

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :

Ûû kaa

Cidöri !

Go ila gë !/ Auuu ! Go ila gë ?

Auuu! pwanâuri-o co.....

Béaa kârâ tûra, nâ go pa kîrî-ô/Go pa kîrî-ô béaa kè wë béaa kârâ tûra.

Auuu ! bwa nyê wërëpwiri/Auu ! bwa nyê wâdé ! Cibwa pé gééa...

Olé ba mâinâ ! Ticè mûrû nâ goo !

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours. **Reformuler pour clarifier.**

Bwa, câ wërëpwiri pa inâ kêê. E inâ pâ...

Tëmââ cai ! Go inâ cōwâ bwëti pwa é inâ wë...

E inâ pwi caa kârâ câmu pâ nâ jè topwo tēpacî-ê ba câ gööri-é/E inâ tôô nyaa kârâ câmu pâ jè pârî mâ jè tö nâ « classe », â jè naa cööbé pâ nēmûrû jè.

- Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples :

Pai pwa/itë kârâ i jawé :

Té i töötù nâ görö pâ éré nâ jawé wêê (nâ wië, nâ iriwâ, jawé görö pâ dorö upwârâ, pâ mûrû môtö...).

Pârâ nâ pwa dëupè rë jawé (évaporation).

E pârâ nâ nêê (nuages), tia goo nâ é töinâ (condensation).

E purë pâ dari pâ jaa, â popaa.

Itë/joro i jawé â é pwaai cōwâ pâ nâ wârâ jawé (nâ wârâ jawé aranârâ nâpuu (nappe phréatique) nâpwé, nâ iriwâ...).

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

<p><i>Pi kîrî / Putëmû</i> <i>Pi kamu / wâgotâ...</i> <i>E pi kîrî ba é jè pârà pwi jè caa kârâ câmu.</i> <i>E kamu dërè tûrà pâbéaa kè tépa béé.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Transmettre avec précision une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Nâ caa kârâ ijè töötù, 1er Tù api, nâ o pwa i töötù kârâ pi itè kè tépa èpo câmû. (Mardi 1er octobre)</i> - <i>Tapoo nâ dëuru görö 8h. O pwa cè jù popai nâ töpwö tépa wârâ tuâ, ba o itè paé nâ i âjù nâpô (tribu).</i> - <i>A tapoo goo nâ wâ nîdo nâ wârâ töpwö loto, pâbéa kârâ i wârâ câmû/Lycée. I au itè nâ pâri mâ guwë côô nâ göö i ari tii nâ töpwö nâ goropûinôâ.</i> - <i>O pwa jèpa goropwârâ nâ guwë itè pâ nââ, â o tû nâ goo wë jèpa âmû (couleurs).</i> - <i>Nîmîrî bwëti pwi töötù bè â pwa bwëti wë nâ goo pwi töötù bèèpwiri.</i>
--

Outils linguistiques LVA, LVB et LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

- Les voyelles brèves et longues :

B1 ââ, êê, ñ, ôô, ûû.

B2 ââ, êê, ëë, ñ, ôô, öö, ûû, ùù.

- Les consonnes à 2 lettres (digrammes)

B1 Ng, ny.

B2 Bw, mw, ng, ny, pw.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Entrée des femmes et des jeunes dans l'espace public aujourd'hui :**

B1 *Pwa stage, Wakè, Wakè nâ* « la mine », *Pa kamiô/katipila, Âboro pwacoé, Pwa* « sport » (*cué balô, cué volé, pi itè...*), *jèpa puco kè pa...ilëri/sport/pitu...* (les diverses associations).

B2 *Câmû mâinâ, Wârâ câmu mâinâ, Tii, Wâru tii* (BAC, BTS, licence, master, doctorat), *Tépa nâporomâ nâpô*, (leader, responsables, institutions, administrations), *Wârâ pi tii mûûrû* (magistrat, tribunal, juges), *Nâ au pituâ kârâ nâpô, Dooté, A pwacoo-ro-mûûrû* (sage-femme), etc.

• **De l'habitat ancestral à l'habitat urbain, comment la société kanak intègre-t-elle les notions d'espaces public et privé ?**

B1 *Wââo, Âjù wâ, Wâ göö/Wâ bari/bari i wâ (maison en dur), Wârâ popwaalé (village), Wârâ popwaalé mâinâ (Ville), Wârâ pi icu, Au icu, Pôrôwâ, Babé, Nâ babé, Pwârâ babé, wârâ ukai, Picéé/picé (limite), Töpwö picéé/picé (délimiter).*

B2 *Béré wâ/jorjooro pôrôwâ (ancien tertre, habitation d'origine), wâ kë pwi âboro, Urë pârâ, Wâ « commune », Wâ itëu, wâ tâmû (maison réservée aux femmes), wâ cùu (case oblongue), Wâ mâ nâpô, Wâ mâ môtögéé (habitats anciens), éré pwicîrî, nâpô mâ pôrôwâ (espace socialisé, pays habité), etc.*

• **Koo wè joka, la place de la paix à Nouméa :**

B1 *Pai pitu nâ nâ î (la poignée de main), Pi tu nâ nâ ara ra î ru kârâ pi naa nâpô, Göröigé, au ipokâ, au pârâ, Wârâ popwaalé mâinâ, pôrôgöro wâ (le nord), poromârâ wâ (le sud), Môômawéé mâ göröpô (le pays : grande terre et îles loyautés), etc.*

B2 *Nûûmiâ, éré, Tëpudu âboro pwacoé, Jëkutâ, Popwaalé, Âjù âboro, këpuunô (originaire du pays, ancien fondateur), Ocinâ, Gùmâgù (les événements), Môômawéé (la paix), Pi naa nâpô (les accords, faire la paix), A pi cémârâ pi naa nâpô, Ânûrû âboro, Âboro atù, Jè aau i nâpô (le pays est en paix).*

• **La disparition de La Monique :**

B1 *Wëngâ, Wëngâ mâinâ, Otepwe târâ wëngâ, êrë wëngâ, Wië, Nâ wië, Pwa wië, Pëiri wië, Nâ nûmwîrî, Görö pô, Wârû âboro, Jëpa tââ mâ wââo, Pwia pa wëngâ, tépa wakè görö wëngâ, Popwaalé, âjù âboro, Tiëu nâ nâ wië, Tiëu-é dërë göiri, pi kîrî, i wârî, wârî co, etc.*

B2 *Nâ nâja 1953 nâ parui kârâ picâmi, Ca jè ca tëmôgöri bwëti, Tuba tiëu, Pai tiëu wërë i wëngâ (la disparition du bateau), Tëpa tââ görö wëngâ (équipage), Au tö wëngâ (la passe), Au ti wëngâ/au tâdöo wëngâ (le quai), Au töpwö wëngâ (mouillage, ancrage), E tâdöo i wëngâ (le bateau accoste), Rë mûdërë â rë pi câba tiëu (chercher sans trouver), Pwa tiëu/pwa mâ tiëu (faire disparaître), Nâ dénî (l'océan, le large), bèjïou (grands fonds marins).*

• **Le monde invisible :**

B1 *Pwa mââgé, Âboro bë, Au pi kîrî, Duéé, Wërë mârû, Pwi pi nâdëpërë duéé mâ âjù âboro, Wâi, Pwa wâi, Pwa cè wâi nâ goro, Pwinâ câ jè côô, âconâ..., I puu bwe = nâ cârû biuu, Éré pwicîrî, Éré kârâ duéé, Éré kârâ nyuâ, I nâ wië = nâigé kârâ nyuâ mâ duéé, Aporo, etc.*

B2 *Tëèpa jojooro, Pâ tee, pâ u, Tibo/tibo göri tù, Kapere, Pwia wéa, Wââo, jëpa éré kârâ i âjù wâ. Jöpwö, upwârâ görö pwâ, Pi céiki-ri âboro, Nâgöri êrë pwa ilô (ignames sacrificielles), jùnûmwârî wâi (empêcher le voyant d'exercer, de voir), Dooki, Nâ atë aamwârî (panier sacré, trésor du clan).*

• **Figures du passé et icônes modernes kanak :**

B1 *Béaa, Biu/nâ pëërë biu, Béaa/nâ pëërë béaa, nâ nâja..., Tëèpa âboro pwanumâ rë, jojooro âboro, Tëèpa âboro pwacoé, Tëèpa âboro ité kaa, Mâinâ wakè/wakè mâinâ, etc.*

B2 *Tëèpa âboro târâ paa, Apooro paa, Wââo/Tââ mâ wââo, Wârî, Jè tiëu, Pwa mâinâ, Tëèpa nâ poromâ nâpô, Tëèpa pi tuâ nâpô, Wârâ tuâ, Tëèpa töpwö nâ èèë, Tëèpa Ukai nâpô, Tëèpa âboro pwacoé, Pi tëmângâ/Pwi tëmângâ, i popai, tõemîrî, Tûra/Wâdé pwârâ tûra, etc.*

• **Les types de discours en fonction des cérémonies coutumières :**

B1 *Urë pârâ/Töpwö urë pârâ, Pëcida, Nêaapiâ/Nêaapiâ mâinâ, Pi cijii/Töpwö pi cijii, Töpi, popai, Töpwö popai, Tûra/pi tûra ba ûgé/Pwârâ tûra, Âjù pârâ, cidöri, o tèèpaa kë rë, etc.*

B2 *I popai, Popai görö upwârâ, Bii popai/Wécicâ-ri i popai, Popai tëmângâ (parole sage), Popai âjù pârâ, Cémârâ/Cémârâ pi éa, Inâ ba göiri/inâ ba ûgé/inâ ba mâinâ/inâ pëpari, O töpi, Gomû goro i nêaapiâ, Pi téi/Pi téi të i tëpé i nêapiâ.*

• **La création lexicale en langue paicî :**

B1 *Tii, Pâ u pwa tii, Wii é tii, Tâmgööri tii, Pûrâ tii, Doro tii/arù tii (feuille de papier) Tawèèri, Mûdërë/mûdërë cè pai wii rë/Mûdërë cè pai inâ wë, Wënâu pai wii rë/wënâu pai inâ wë, Inâ cöwâ, Nâ nâ popwaalé, etc.*

B2 *Nîmîrî/nîmîrî bwëti, Au nîmîrî mûrû, Têmângâ, Nyêmânyê, Au pwa tii, Pai wii wë, Pai inâ wë, Tèèpa ijiao, Pwinâ tèèpaa mēè/Pwinâ popa mēè, Bé âmû-ê, Âmû tèèpaa, âmû mûrû, etc.*

• **Une identité calédonienne véhiculée par les réseaux sociaux :**

B1 *Wâro nâimâ, I béé-jè, pi câbu nâimâ, Nyêmanyê caapwi, Paari, Pai pwa kë tèèpa këpunô Calédonie, Ânûrû mûrû/Ânûrû âboro, Côt otépwe, wârâ pwa pôtërë, Töpwo görö « internet », Panûâ pâ cè, etc.*

B2 *Nâpô nâ môôgërë, Pwa poomê, ipokâ/tépa ipokâ, Ja atû nâ ééngi, I ânûrû pwârâ numâ nâ vook, Pu nû, Waapwii, Câbu/âjû câbu, Nyâbi, tèèpa cué gitaa, Popwaalé, Gööbërë popwaalé (descendants des européens) Métici.*

• **Le cyberharcèlement :**

B1 *Paö/görö paö, Görö « ordinateur », Tûâ/tûâ èpë/tuâ nâ ca wâdé/Ca wâdé tuâ, Âboro èpë, Tuâ, Bwia ri ê tûâ èpë (qui a mal tourné), Wii pwinâ èpë, Wii pwinâ ca âjû pârà, Pwia pwâ, Pwia pwâ göri âboro, èau ri / Pi èau ri (se moquer), Töpwo nâ görö « internet/réseaux sociaux », Panûâ popai (envoyer un message), tèèpa câda/tèèpa polici, Tèpa caa mâ nyaa, Nâ èèè goo, Tèèpa ilëri/Tèèpa paa.*

B2 *Wârâ pi tèi mûrû, Tuâ tërû (la justice), Cârû, U mâ cârû (se réfugier), Cârû/ Pi cârû gorô... (endurer, peiner à cause de...), êrê èa/Pwa êrê èa (plaisanter), èècaa ri... (se moquer de ...), Picécoo ri... (calomnier, dire du mal de quelqu'un), Mûdërë, Pâdari, Inâ, Tûra goo, Paari, Pi ècawâ (rapporter, dénoncer), èpo dopwa/âboro èpo dopwa, Dopwa, tépa ijiao, etc.*

Grammaire B1 – B2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

• **Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons**

B1 *Mwââ bërë*

B2 En paicî, les indications temporelles sont codées par des mots (*nyê, mwââ, o, géré, bwaa*) qui précèdent le verbe, lequel ne change pas de forme en fonction de ces indications. Ce sont des « particules aspecto-modales ». Elles apportent des informations sur l'aspect (phase du procès envisagé) et sur la modalité (appréciation de l'énonciateur).

Ainsi : « *géré* » indique qu'un processus est en cours de déroulement, « *o* » exprime la visée (un événement va se produire), « *jèè* » exprime l'antériorité et l'accomplissement.

« *mwââ bërë* » exprime une transition, c'est à dire le passage d'un état antérieur vers un nouvel état résultant. Ces particules aspecto-modales peuvent se combiner entre elles. Exemple : *é mwaa nyê pârà awé* (il s'en va pour toujours).

• **Les particules interrogatives**

B1 *Cinâ ... ?/Wênâu ?*

B2 *Dë, wâ pë /...pë, cinâ, wëilë pë, gorodë, wërë pë, wiidë, wânâu, êrëdipi, etc.*

• **Les démonstratifs**

B1 *Bèènî*

B2 *Pwinî, pwinîgée, pwinîdö, pwinîboo...*

• **Les directionnels**

B1 Avec la particule *bë* : *Wâ géé bë, wâ dö bë, wâ boo bë*

B2 Avec la particule *paé* : *Wâ géé paé, wâ dö paé, wâ boo paé*

• **Les déterminants**

Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère.

B1 Employés seuls : *du, përë, wâru*

B2 Combinés à d'autres déterminants ou quantifieurs : *Përë, cè përrë, wâru pââ*, etc.

- **Les pronoms personnels**

B1 Les pluriels : Inclusives : *jè*/Exclusives : *bë*

B2 Avec la particule *wë* : *Wëgo, wëgë, wëé, wëibu, wëiju, wëibë, wëguwë, wëgëu, wëilë, wëilu*

- **Les prépositions locatives**

B1 *Dö/boo/géé*

B2 *Dö/boo/géé/wâ dö.../wâ boo.../wâ géé...*

- **Les déictiques temporels**

B1 *Géélu/géécié/Wiidëuru/wiilu/töötù pwicö/nâ capéto ...*

B2 Avec le terme « *përrë* » : *nâ përrë nâpô këbë nââ boo bë/nâ përrë biu/jëpa përrë nâpô/nâ përrë kârâ capwi ...*

- **Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination**

B1 *â, â nâ, mâ, nâ, âconâ*

- **La variation de la forme de la phrase et du verbe**

B1/B2 La forme intransitive (sujet + Verbe)

Exemple : *é tûra*

Tam + prédicat

Exemple : *é géré tûra*

- **Les marqueurs de possession ou d'appartenance**

B1 La possession pluriel

Les duels et pluriels : *Kë ju, kë bu, kë u, kë ru*

Inclusive : *Kë ju, kë jë,*

Exclusive : *Kë bu, Kë bë*

B2 Possessif suffixé (pluriel)

Inclusif : *...-jë /-ju*. Exemple : *wâdo-jë* (notre boisson)

Exclusif : *...-bë /-bu*. Exemple : *wâdo – bë* (notre boisson)

- **Les numéraux**

B1 Les ordinaux (indiquent un rang, une position dans une série...)

Bé-caapwi, bé êrëilu, bé êrëcié, bé êrëpëpé, etc.

B2 Termes désignant l'ordre chronologique des événements ou des actions : *Pâbéaa, pwicö, pâwêê*, etc.

- **Les registres de langues**

B1 Des liens de parenté pour marquer le respect :

Cië/Mamêê/Aéjii/Caa/Nyaa, etc.

B2 pour marquer le respect :

« *Gë* (tu) » est remplacé par « *guwë* (vous) » où « *rë* (ils).

Exemple : *Guwë mêê nâ côô i pomê* (en s'adressant à une seule personne).

Rë pâ pë pâêpo ? (en s'adressant à une jeune fille).

- **Le genre grammatical**

Lexèmes désignant le genre

B1 Le lexème « *ilëri* » désigne le féminin

Exemple : *i èpo ilëri* = la fillette

Le lexème « *paao* » désigne le masculin

Les lexèmes « *paao* » et « *ilëri* » pour « mâle et femelle » peuvent désigner le sexe des animaux, des plantes.

Exemple :

Akênâ paa/ilëri = chien/chienne...

Mwânyêté paa/ilëri = papayer mâle/papayer femelle...

B2 Autres termes pour déterminer le genre : *caa/nyaa*

Exemple : *caa kârâ akênâ* = un chien

Nyaa kârâ akênâ = une chienne

• Les fonctions

B1 Le qualificatif

En fonction prédicative, avec ou sans marqueurs aspectuels.

Exemple : *é po môôgërë wë Cuuké* = Cuuké est belle.

E jè mâinâ wë Mârù = Mârù a grandi.

B2 Les structures syntaxiques

Il s'agit d'aborder les différents types de phrase : déclarative, interrogative, impérative, exclamative, et les deux formes : affirmative et négative.

Les syntagmes ou les groupes de mots dans l'énoncé : les syntagmes déterminés, les syntagmes indéterminés, les syntagmes personnels.

- Les prédicats d'identification
- L'absence du verbe « être »
- L'expression de la comparaison :
Les comparatifs : *mâinâ jii* (plus grand que), *kîrî jii* (plus petit que), *wâdé jii* (mieux que)
- Les superlatifs : *dau, po dau* (très, beaucoup plus)